

“Soul Vincent Ferrier avait assez d'autorité pour promulguer ce grand acte; seul, il pouvait apaiser les murmures, faire taire les intérêts et rassurer les consciences”.

Une fois de plus, le spectacle grandiose d'un homme qui brave et dompte une foule fut donné. Perpignam le vit.

Revivons cet immémorable souvenir.

Des empereurs et des rois remplissent la ville de l'éclat de leur gloire et des somptuosités de leurs maisons, des ambassadeurs aux allures mystérieuses chuchotent des confidences que les badauds tentent sournoisement de saisir, des étrangers de toutes races et de tout langage promènent leur indifférence étudiée et leurs costumes nationaux bariolés sur les places publiques, le peuple, soudainement honoré sans trop savoir pourquoi, orne sa ville et décore ses demeures. Seul un monastère de moines dominicains reste silencieux, plus sombre et plus nu au milieu de cette agitation: on le dirait en deuil. Il ne l'est pas, mais le sera bientôt, semble-il, et d'un deuil immense.... L'athlète incomparable qu'est Vincent Ferrier est sur le point d'entrer en agonie. Tout bas, on se dit que les malheurs des derniers temps et l'inutilité de ses courses et de son apostolat pour rétablir l'unité de gouvernement dans l'Eglise l'ont brisé et achèvent de le tuer.

Benoît XIII, l'inflexible vieillard, apprend le danger de celui qu'il appelle son ami et son confident; il lui envoie son propre médecin. La sentence est fatale.... “Remerciez le Souverain Pontife, et soyez vous-même remercié, dit le saint au prince de l'art, ce n'est pas de la terre que doit me venir le remède. Jeudi prochain, je pourrai paraître en public.”

La foule anxieuse interroge le médecin: “Selon la science, il n'a pas une heure à vivre, mais il prêchera jeudi prochain, il l'a dit; soyez-en sûrs”.

Au jour dit, l'apôtre était en chaire... L'heure de son plus grand triomphe venait de sonner.

L'auditoire est splendide: les rois, la noblesse, le clergé et dix mille fidèles s'étouffent dans la salle trop petite. Vincent Ferrier ne les voit pas. Un seul homme comprendra son discours; et cet homme il l'atteint en plein cœur dès le premier mot; il lui lance une menace à peine voilée